

L'ACTION SOCIALE

INSTAURARE OMNIA IN CHRISTO!

JULES DORION, Directeur.

EDITION QUOTIDIENNE

BURL 'X: 103 rue Ste-Anne

Scène du Far West

UN VOLEUR ARRÊTÉ UN TRAIN RAPIDE AU MILIEU DE LA NUIT. \$6,000 ENLEVÉS.

(Harrisburg, Pennsylvanie, 2.—) A une heure et demie la nuit dernière, un voleur a arrêté au moyen d'une lumière rouge l'express du chemin de fer Pennsylvania, Pittsburg and Northern, à cinquante milles de cette ville et pénétrant dans le wagon de la Adams Express Co., il a réussi à s'emparer de plusieurs lingots d'or valant \$6,000 et d'une grande quantité de cents Lincoln.

Ce vol rappelle les exploits des brigands du Far West et sous plusieurs rapports, ce voleur, opérant seul au milieu de la nuit, a éclipé les coups de mains les plus hardis des premiers. Avec une charge de dynamite, il a fait sauter une partie de la voie ferrée, dans le but d'empêcher le mécanicien d'avancer, puis il a agité un fanal rouge à l'approche de l'express. Le mécanicien ayant stoppé sa locomotive, le voleur s'est élancé à bord du train et pénétrant dans le wagon de la compagnie d'Express Adams, il a tiré une balle dans la main du conducteur qui s'effondra à son entrée. Le conducteur M. Isaac Poffenberg, a ensuite reçu l'ordre de se tenir à l'autre bout du wagon, les bras en l'air et il est resté dans cette position pendant que le voleur explorait les coffres. Ayant fait mains basses sur les lingots d'or et les cents Lincoln, il s'est enfui dans les bois.

Plusieurs voyageurs se sont immédiatement lancés à la poursuite du voleur. Dans la forêt, ils ont réussi à trouver les lingots d'or que le coupable avait cachés près d'un arbre. L'identité du voleur n'est pas connue.

Gibier qui Conte cher

Victoria, C. B., 2.—Le vicomte Lascelles, aide de camp de Lord Grey, qui tua une chèvre de montagne et des chevreuils hors de saison pendant l'excursion du Gouverneur général, s'est vu imposer une amende de \$275 par les gardes-chasse de la Colombie britannique. Les gardes allèrent à l'appartement du vicomte qui avoua avoir tué le gibier en question et envoyés les têtes chez un taxidermiste pour y être montées. Il offrit alors le maximum de l'amende de qui fut accepté. Les têtes du gibier furent aussi confisquées. On avait aussi l'intention de poursuivre le Gouverneur général lui-même mais on ne put prouver qu'il ait tué quoi que ce soit.

La Population de Berlin

Berlin, 3.—Le bureau de statistique de la ville vient de constater un recul très sensible dans le chiffre de la population urbaine proprement dite. Berlin comptait 2,080,000 habitants en 1906, et ce chiffre est descendu à 2,067,000 cette année même. Tous les faubourgs de la capitale allemande indiquent un recul analogue ou du moins un arrêt dans leur accroissement. Seul, le faubourg Wilhelmsdorg s'est accru dans de fortes proportions: sa population qui était de 46,870 en 1903, atteint maintenant 102,500 habitants. Les vingt-six faubourgs de Berlin comptaient en 1903, une population de 766,000 habitants, en 1907 elle atteignait 1,197,500, et en 1908, elle fut de 1,204,200. Ces faubourgs constituent avec la ville, ce qu'on appelle le Grand Berlin, qui compte actuellement 3,181,000 habitants. La ville de Berlin proprement dite possède encore environ 150 hectares de terrain à bâtir.

La coupe du bois

Nous lisons dans l'"Eclair" de Beauveillé ce qui suit: "Le gouvernement du Nouveau Brunswick a adopté des règlements tendant à prévenir le gaspillage dans la coupe du bois sur le domaine de la province. L'abattage à la scie devra remplacer l'abattage à la hache, et la coupe devra se faire plus près du sol. Le mesurage se fera à un plus petit diamètre de tête, pour la perception des droits. Une réglementation plus sévère est édictée pour la coupe de petits arbres pour éclaircir et donner de l'air aux autres, apparemment dans le but de conserver des jeunes arbres en croissance qui perdront la forêt sur les terres impropres à la culture."

La découverte du Pôle Nord

L'histoire du Docteur Cook donne lieu aux commentaires enthousiastes de la presse anglaise.

Londres, 3.—Le récit du voyage du Dr Cook au Pôle Nord n'a pas encore réussi à enlever des esprits tous les doutes au sujet de la véracité des faits qu'il révèle. Il écarte du moins l'opinion émise d'hier en certains quartiers, à savoir que le Dr Cook avait atteint non pas le Pôle Nord, mais le pôle magnétique.

Le capitaine Roald Amundsen, dans une entrevue donnée à ce sujet à Christiania dit: "Une telle supposition est un non-sens. Le pôle magnétique est situé du côté Américain et il est tout à fait impossible que le Dr Cook ait été entraîné si loin de la route qu'il s'était tracée. Je suis sûr que le Dr Cook n'a exprimé rien de défini relativement au résultat de ses recherches. Je le connais pour être un homme absolument discret et taciturne."

On a mal interprété certaines déclarations et l'on devra attendre sa prochaine arrivée à Copenhague avant d'avoir toute la vérité sur les faits qui le concernent.

Les journaux de Londres ne sont pas absolument convaincus par le récit et ils persistent à déclarer qu'il est nécessaire d'attendre de plus amples informations avant de se prononcer définitivement. Ils sont incapables de concevoir comment il peut se faire qu'une entreprise qui a déjà vaincu les efforts des explorateurs les plus habiles et les mieux équipés et les plus expérimentés, ait été réalisée avec autant de facilité apparente et de rapidité par un seul homme qui du reste n'avait point prémédité son plan.

IL FAUT ATTENDRE

Tout en payant un tribut d'admiration au Dr Cook, le "Daily Telegraph" dit qu'il est pour le moment, hors de propos de discuter la valeur du rapport envoyé par le Dr Cook.

Avant de juger à son mérite l'exploit présumé, il n'est que juste d'attendre que des détails plus complets aient été transmis au monde par l'explorateur lui-même. Le "Daily Telegraph" termine en déclarant que l'on accordera au Dr Cook toute la mesure de bonne foi et de considération que demandent les circonstances particulières dont s'est entouré son voyage.

Le "Morning Post" déclare que si le Dr Cook a trouvé une nouvelle voie pour se rendre au pôle en un laps de temps aussi rapide que celui de 55 jours, d'autres pourront marcher sur ses traces et vérifier la véracité de ses dires. Quand le sujet aura été débarrassé de toute incertitude, le monde civilisé acclamera le Dr Cook comme l'un des plus grands explorateurs de tous les temps.

Le Dr Hugh R. Mill, ci-devant bibliothécaire de la Société Royale de Géographie, est plutôt sceptique. Il déclare tout de même qu'il convient d'attacher une grande importance à l'opinion des experts Américains à ce qui se rattache aux découvertes.

La prohibition Permanente

Stockholm, 3.—Les prohibitionnistes de Suède ont soumis aux autorités un projet pour rendre permanente le système prohibitionniste dans le pays. Le gouvernement a chargé une commission de s'enquérir des sommes que perdrait l'Etat si le système des licences était discontinué.

Pauvre pays

Laredo, Texas, 3.—On rapporte qu'un désastre s'est produit sur le Rio Grande inférieur, et que la moitié de la ville de Camargo, a été emportée par un raz de marée. Les souffrances du peuple sont très grandes. On ne mentionne aucune perte de vie.

Ancône base navale

Milan, 3.—Un journal de cette ville, le "Momento", assure que la ville d'Ancône sera choisie comme base navale de l'Adriatique. On fortifiera le mont Comero, près de la ville, de façon que les canons puissent tenir en échec la flotte autrichienne à 25 kilomètres de distance. Ce serait là une place formidable, qui donnerait à l'Italie une nouvelle force maritime.

Je suis d'avis, ajoute le Dr Mill, que l'information jusqu'à présent reçue est insuffisante à servir de base à un jugement.

PREPARATIFS

New-York, 3.—On entreprend déjà ici, des préparatifs pour donner à l'arrivée que l'on fera, au docteur Frederick A. Cook à son retour, l'importance d'un événement national et même international si possible. D'après ce que se proposent les membres de l'"Arctic Club", il s'agirait de faire venir de toutes les parties du monde les plus fameux explorateurs — érudits et rivaux de Cook — pour leur permettre de présenter à ce dernier leurs hommages à l'occasion du splendide effort qu'il aurait accompli. Parmi ces explorateurs se trouverait l'interprète Anglais, le lieutenant Schakleton, dont la renommée s'attache aux expéditions vers le pôle Antarctique.

Les membres de l'"Arctic Club" espèrent que le président Taft pourra lui-même assister à la démonstration, se souvenant que le Dr Cook aura planté le drapeau étoilé sur l'axe même de la terre et doté les Etats-Unis de 30,000 milles carrés de territoire nouveau.

Parmi les explorateurs qui ont précédé le Dr Cook, citons les noms du docteur Amundsen, du Dr Fridtjof Nansen, cap. Roald Amundsen, général A. W. Greeley, contre-amiral George Melville, Anthony Fiala et capitaine Joseph E. Bernier.

On n'attend pas le retour de l'explorateur avant plusieurs semaines. Les géographes et les savants de Copenhague lui feront tout probablement une réception de bienvenue.

MADAME COOK

South, Harfswell, Me., 3.—Mme Fred A. Cook, l'épouse du désormais célèbre explorateur Américain a refusé de faire toute déclaration se rapportant à la nouvelle qu'elle a reçue de son mari. Elle se dit nerveuse et fatiguée, ajoutant qu'elle a absolument rien à dire sur le sujet qui passionne actuellement les esprits.

Copenhague, 3.—Le commodore Haysward a déclaré aujourd'hui: "Je tiens comme véridique la teneur du message, parce que le Dr Cook est un homme absolument digne de foi et opposé à toute exagération."

Un comité a été formé sous la présidence du ministre du Commerce, pour organiser une réception à l'interprète explorateur à son retour à Copenhague. Le Dr Maurice P. Egan, l'ambassadeur américain ira à bord d'un paquebot spécial, à la rencontre du Dr Cook revenant sur le steamer "Hans Egede". Le gouverneur danois a également, hier soir, dépêché un vaisseau torpilleur à la rencontre du "Hans Egede".

Pankeeepie, N. Y., 3.—Dillon Wallace, un autre explorateur des mers arctiques a enregistré une confiance absolue dans le rapport de la découverte du Dr Cook.

Les Catholiques en majorité

Washington, D. C., 3.—D'après le cinquième recensement religieux de 1906, il y avait à cette époque aux Etats-Unis 186 dénominations religieuses, 212,320 organisations religieuses locales, 32,936,445 ouailles et \$1,257,575,887 placés sur des édifices religieux.

Une moyenne de huit églises par année ont été construites pendant la période de 1890 à 1906, c'est-à-dire 16 années.

Dans 16 Etats de l'Union, les catholiques romains forment la majorité des fidèles d'une dénomination.

L'aviation en Italie

Brescia, 3.—M. Anzani, l'inventeur du moteur employé par M. Blériot, est arrivé ici. Il annonce l'arrivée prochaine de ce dernier et de l'aviateur américain Curtiss.

Le lieutenant Calderara a installé sur son aéroplane Wright un nouveau moteur spécialement construit par lui et pesant 104 kilos. M. Latham est attendu à Brescia d'ici un jour ou deux.

Le gouvernement a ordonné l'installation à Montichiari d'un observatoire pourvu d'instruments pour enregistrer la vélocité du vent.

Retiré des Affaires

M. RICHARD W. SEARS A AMASSE EN 17 ANS UNE FORTUNE DE VINGT-CINQ MILLIONS.

Chicago, 3.—Richard W. Sears, fondateur de peut-être la plus grande maison de vente par la poste—Sears, Roebuck & Company, de Chicago—vient d'annoncer qu'il se retire de la vie active après avoir amassé une fortune de \$25,000,000 en dix-sept ans.

L'histoire de M. Sears et celle de la maison qu'il fonda est intéressante: Il commença à gagner sa vie comme télégraphiste dans une petite gare du Nord-Ouest au salaire de \$30 par mois. Un jour ses yeux s'arrêtèrent sur l'annonce, dans un journal, d'un marchand de New-York, offrant des montres à crédit payables tant par mois.

Il répondit à cette annonce et reçut la montre en approbation. Lorsqu'il l'eut, l'idée lui vint de vendre ainsi des montres aux employés de chemin de fer. Les nombreuses commandes qu'il ne tarda pas à recevoir lui donnèrent un bon profit et il ouvrit un bureau à Minneapolis. Si prospère devint bientôt son commerce de montres que, graduellement, il ajouta d'autres marchandises qu'il vendait de la même manière. Le public continuait à l'encourager de plus en plus.

Le secret de la "Mail order business" de M. Sears, se trouvait dans beaucoup d'annonces et une attention stricte aux affaires.

Avec cela, en deux ans il amassa assez d'argent pour ouvrir une succursale à Chicago et en 1894 il s'associa M. A. W. Roebuck. Les deux hommes travaillant en harmonie, les affaires augmentèrent tellement qu'aujourd'hui la Sears Roebuck a un capital de \$40,000,000 et fait pour 50 millions d'affaires par année.

Les Franco Américains

NOS COMPATRIOTES ENVOIENT DES DELEGUES A LA CONVENTION DE NORWICH.

Plainfield, 3.—Les Canadiens-français de Plainfield, Ct., qui dépendent pour les fins religieuses de Moosup, Conn., se sont réunis dimanche pour jeter les bases d'un ralliement national et en même temps nommer des délégués à la convention de Norwich qui aura lieu prochainement. M. le curé Mathieu de Moosup, qui desservait aussi Plainfield, a bien voulu annoncer l'assemblée en chaire et le groupe canadien a répondu chaleureusement à l'appel.

M. F. I. Racine a ouvert l'assemblée et a été immédiatement élu président permanent de l'assemblée. M. O. Poisson a été élu secrétaire. Le but principal était de nommer les délégués à la convention, mais aussi de voir à quelques autres détails concernant la population de langue française dans les limites de Plainfield.

L'assemblée a choisi comme délégués les messieurs suivants: MM. Ed. Donais, Jos. Grenier et Arthur Gaudette. Ces trois messieurs représenteront l'élément canadien.

On a aussi par la même occasion nommé un comité pour faire le recensement des Canadiens de Plainfield et la tâche a été donnée à MM. O. Poisson et L. Bernier.

Malgré que Plainfield ne soit pas encore très grand comme village, il y a tout lieu de croire qu'on trouvera 500 personnes de langue française en ce village, ce qui forme déjà un beau noyau.

Le rapport du comité de recensement sera donné ces jours-ci, aussitôt que ces messieurs auront terminé leur œuvre nationale en même temps que pratique.

Anarchiste dangereux

Madrid, 3.—La police de Barcelone a enfin réussi à s'emparer d'un anarchiste de marque, Francisco Ferrer, depuis longtemps recherché pour un certain nombre d'attentats commis par lui ou avec son concours.

On croit encore que le prisonnier faisait partie de la bande qui tenta d'assassiner le roi Alphonse le jour même de son mariage.

Programme de la Fête du Travail

Cette fête se célébrera sous les auspices du Conseil Central National des métiers et du travail.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

Grande démonstration religieuse dans l'église St-Sauveur et au monument du Sacré-Coeur.

Sa Grandeur Monseigneur Bégin présidera.

Le sermon sera donné par le R. P. Albert de l'Ordre des Capucins, curé de Limoilou, les différents Gardes de la ville y assisteront, la cérémonie commencera à 7.15 heures p. m.

Tous les ouvriers sont priés d'y assister.

LUNDI 6 SEPTEMBRE

A 7.30 heures a. m. Réunion à la Bourse du Travail, 692 rue St-Vaite, de toutes les organisations ouvrières nationales.

Départ de la procession à 8 heures a. m. précises.

ITINERAIRE

Rues St-Vaite, Sauvageau, Bois-eau, Aqueduc, Colomb, Boulevard Langelier, Côte d'Abraham, St-Eustache, St-Jean, De la Fabrique, Bua, Côte de la Montagne, St-Pierre, St-Paul, St-Joseph jusqu'à la Bourse du Travail.

ORDRE DE LA PROCESSION

Le chef de Police, Ecuade de Police, Commissaire-ordonnateur du Conseil Central National.

Drapeau du Conseil Central, Chevaliers Boni arte.

Union Nationale des charroyeurs de charbon et de calvacade, drapeau et insignes.

Union Protectrice des journaliers de Stadacona avec drapeau et insignes.

Union Nationale Secourable et Protectrice des Journaliers de Québec avec drapeau et insignes.

Fraternité Nationale des Manoeuvres avec fanfare, drapeau et insignes.

Union Canadienne des Briquetiers Patriotes Maçons de Beauport avec drapeau et insignes.

Union Canadienne des Briquetiers Patriotes Maçons de Québec avec fanfare, drapeau et insignes.

Union Nationale Mixte No 24 St-Romuald.

Union Nationale des Charpentiers.

te des "Dreadnoughts" et c'est un des plus puissants cuirassés actuellement à flot. Au cours de ses essais il avait éprouvé récemment quelques avaries et on avait dû le remettre en cale sèche pour le réparer. Malgré cela, les constructeurs sont encore en avance de 2 mois et 19 jours sur les quarante mois prévus au contrat.

Le "Michigan", à ses essais de vitesse, a dépassé également les prévisions du contrat. Il a 16,000 tonnes de déplacement et porte huit canons de douze pouces.

Rockland, Maine, 1.—Le contre-torpilleur "Flusser", au cours de ses premiers essais de recette, lent de premiers essais de recette, vient de la marine de guerre des Etats-Unis.

Son plus rapide parcours du mille repéré a donné une vitesse de 32.7 nœuds. La moyenne de cinq parcours à toute vitesse a été de 32.7 nœuds.

Rockland, Maine, 1.—Le contre-torpilleur "Flusser", au cours de ses premiers essais de recette, lent de premiers essais de recette, vient de la marine de guerre des Etats-Unis.

Son plus rapide parcours du mille repéré a donné une vitesse de 32.7 nœuds. La moyenne de cinq parcours à toute vitesse a été de 32.7 nœuds.

A Melilla

Melilla, 3.—D'après les rapports officiels, les Kabyles, qui s'opposent à la marche des troupes espagnoles vers l'intérieur, ont récemment attaqué la garnison de Sidi-Musa. Ils ont été repoussés par les batteries espagnoles.

L'ennemi a attaqué la ville de Lahadara parce que ses habitants avaient réclamé la protection espagnole. Il a été dispersé par une colonne partie d'El-Arbar.

Un automobile blindé, sur lequel est montée une pièce de canon, va être prochainement envoyé à Melilla.

Madrid, 3.—Une dépêche officielle de Melilla dit qu'à la prise de Souk el Arba par les Espagnols, les Kabyles ont éprouvé des pertes considérables. Leurs canons ont été pris et leurs approvisionnements en fourrage détruits.

Un certain nombre de maisons, y compris celles de deux caïds importants, ont été incendiées.

Nouveau Société

MM. Rodolphe Fargat, de Montréal et Neuville Bellevue, de Québec, ont formé une société sous le nom de "Montclair Land Co."

Le Budget Français

MESURES AUXQUELLES A RECOURS LE MINISTRE POUR COMBLER LE DEFICIT.

Paris, 3.—Le ministre des finances, pour assurer l'équilibre du budget ne songe à recourir qu'à un petit nombre de taxes, mais ces taxes donneront naturellement un produit important.

En dehors du tabac dont il a déjà été question et de la unification des droits sur l'alcool qui comporte un certain relèvement le ministre des finances a envisagé la possibilité d'une modification des droits de succession.

Cette modification qui ne toucherait en rien à la liberté de tester et qui ne comporterait aucune mesure vexatoire fournirait pour le prochain budget une certaine somme indispensable à l'équilibre et dans l'avenir les ressources nécessaires au retrait des ouvriers. C'est un plan complet qui serait soumis à la Chambre, plan dont la réalisation s'effectuerait en deux étapes.

Quant aux taxes proposées par Caillaux, et que M. Cocheret songe à conserver, ce sont celles sur lesquelles un accord s'est fait en principe à la commission du budget. Toutefois, elles seront sensiblement modifiées dans les détails.

Il semble que la préoccupation du ministre ait été surtout d'atteindre le luxe et de donner aux impôts de consommation qui seront relevés un certain caractère somptuaire.

Il est bon de remarquer d'ailleurs que M. Cocheret s'est trouvé en face d'un budget déposé. Les dépenses de la plupart des ministères étaient déjà votées par la commission du budget. Il était impossible de tout refondre et de présenter un plan d'ensemble des économies.

Le ministre a même constaté la nécessité de relever un certain nombre de prévisions de dépenses résultant de lois nouvelles ou de faits nouveaux, pour obtenir un budget complet et sincère, ce qui est la préoccupation principale de M. Georges Cocheret.

Le capitaine Bernier

ON SE DEMANDE CE QU'EST DEVENU L'EXPLORATEUR CANADIEN-FRANÇAIS.

Les nouvelles de la découverte présumée du Pôle Nord par le Dr Cook remet en mémoire le voyage dont n'est pas encore revenu l'explorateur canadien, le capitaine Joseph Bernier.

Depuis le départ du capitaine Bernier, pour les mers arctiques, le 28 juillet 1908, on n'a reçu aucune nouvelle de lui-même ou de l'équipage de son vaisseau l'"Arctic".

Le but ostensible de la mission du capitaine Bernier était de percevoir pour le compte du gouvernement canadien les impôts douaniers dus par les propriétaires ou les capitaines de baleinières américaines, faisant la pêche sur nos côtes. Mais on sait que le capitaine Bernier entretenait depuis longtemps l'ambition de se rendre jusqu'au Pôle et d'aller planter l'"Union Jack" aux confins de la terre.

Le silence persistant dont s'entourent ses pérégrinations dans les mers polaires a permis de soupçonner qu'après avoir rempli sa mission auprès des marins étrangers, le capitaine ait voulu poursuivre sa route plus au nord vers le Pôle. Des baleinières écossaises ont déjà rapporté quelques détails au sujet des allées et venues du capitaine Bernier. Depuis le 14 octobre dernier on n'en a plus entendu parler.

Le capitaine Bernier est parti de Québec le 28 juillet 1908, accompagné de quelques fonctionnaires du département de l'Intérieur, d'officiers de la Société Hydrographique, d'un photographe, et d'un équipage assez nombreux.

Le vaisseau est abondamment pourvu de provisions et l'on n'entrevoit aucune crainte à ce sujet.

Un duel à Paris

Paris, 3.—Un duel à l'épée entre les capitaines Gérard et Ange, de l'armée française, a eu lieu ce matin près du Champ de Mars, sous la grande roue.

Le combat a duré une demi-heure. Les deux adversaires se sont grièvement blessés.

"L'ACTION SOCIALE"

QUEBEC, 3 SEPTEMBRE 1909

LES RESSOURCES DU CANADA

Au cours de la dernière session fédérale, M. R. L. Borden proposa de créer une commission pour aviser à la conservation des ressources naturelles de notre pays.

Le cabinet Laurier accueillit cette suggestion de très bonne manière et Sir Wilfrid Laurier lui-même approuva la proposition de M. Borden.

Quelques semaines plus tard, le ministère actuel soumettait à la Chambre des Communes un projet de loi relatif à cette commission. La députation le vota unanimement.

Elle fit bien, car il ne s'agissait pas là d'une question politique mais d'un acte dont les conséquences seront d'intérêt national.

Le statut fédéral détermine que les membres ex-officio de cette nouvelle commission seront les ministres fédéraux de l'Agriculture, de l'Intérieur et des Mines, et le ministre chargé, dans chaque cabinet provincial, de l'administration des ressources naturelles de sa province. Chacune d'elle a aussi droit d'être représentée par un professeur d'université.

Le cabinet fédéral a choisi cette semaine le personnel de la Commission pour la conservation de nos ressources nationales.

L'honorable M. Allard, membre du cabinet Gouin, Mgr Ladame, de l'Université Laval, le Dr. Beland, député de la Beauce, le Dr. Robertson, principal de l'Institut agricole Macdonald, de Sainte-Anne de Bellevue, et M. F. D. Monk, député de Laval, y représentent la province de Québec.

Le but que se propose cette commission est très vaste.

Elle doit aviser à la conservation, au développement, et à la sage mise en valeur des ressources naturelles du pays.

Ceci couvre un territoire immense, puisque les ressources du Canada sont des plus riches, et que certaines d'entre elles, à peine soupçonnées, il y a vingt ans, prennent une importance plus considérable, à mesure que l'industrie canadienne se développe.

Nos mines et nos pêcheries attireront l'attention des membres de cette commission.

Mais, ce qui la retiendra davantage, ce sera nos forêts et nos eaux.

Les Etats-Unis nous envient les immenses étendues de bois qui couvrent encore certaines parties de notre territoire; et les gouvernements de Québec et d'Ontario ont récemment adopté des mesures qui empêchent jusqu'à un certain point nos voisins d'acquiescer cette partie de notre richesse nationale, maintenant que leurs forêts menacent de disparaître rapidement.

Nous avons aussi, dans tout le Canada, surtout dans notre province, des chutes d'eau susceptibles de fournir une énergie hydraulique fort considérable, et appelée, dans un avenir prochain, à servir au développement de nos industries locales.

La commission créée par le gouvernement fédéral examinera certes les moyens les plus efficaces qu'il faut prendre quant à la sage exploitation de ces ressources naturelles canadiennes. Il ne faut pas les laisser inertes, mais il ne faut pas non plus les laisser gaspiller. Notre fortune peut être immense, ce n'est pas une raison pour la dépenser avec prodigalité.

Chaque année, cette commission nouvelle fera rapport de ses travaux au gouvernement fédéral.

Elle ne manquera pas, à coup sûr, composée comme elle l'est de gens soucieux de garder au Canada ses ressources naturelles, de remplir sa tâche avec efficacité; et il ne devra résulter, de sa formation, que de grands avantages pour tout le Canada.

Georges Pelletier.

ARGENT DE TOUT

Les dépêches annonçaient hier qu'en se propose, en France, de monopoliser les jeux de hasard. C'est un certain Léon Berthet qui est l'auteur du projet; il commencerait par demander que personne ne puisse approcher des tables de jeu sans prouver qu'il a payé sa licence de joueur, soit dix piastres.

A première vue ce nouveau moyen de faire entrer les fonds dans la caisse gouvernementale soulève l'indignation, mais en y regardant froidement il n'est guère plus condamnable que celui de trafiquer du vice alcoolique.

Comme on le sait la France est pays de cabarets, et si on en croit M. MacDonald, de Toronto, récemment arrivé de la conférence de Londres, l'Angleterre en serait couverte. Dans ces deux pays les philanthropes, ceux qui s'occupent d'œuvres sociales, et ceux-là même qui n'ont en vue que le maintien de la race, s'indignent et font tous leurs efforts pour faire diminuer le nombre de ces entrées du vice. On les approuve, on les félicite, mais les cabarets restent et leur nombre continue d'augmenter.

C'est que les gouvernements, avec les couloirs que se multiplient à mesure qu'augmente le nombre des experts en pots-de-vin, trouvent que

les cabarets sont encore le moyen de taxation le plus indirect et le plus fécond. Malgré les ruines physiques et morales qu'ils sèment derrière eux, on ne veut voir que les sommes qu'ils rapportent au trésor, et ils subsistent et se renouvellent envers et contre tout.

Il en sera de même des établissements de jeux.

Dans son projet de loi, M. Berthet limite le nombre à vingt-cinq. Quand, sous le nouveau régime, bien des gens qui ne songaient même pas à cette horrible chose, y auront goûté, le nombre des joueurs se multipliera, et donc les revenus de cette source.

Le gouvernement, pris dans quelques embarras budgétaires—cela arrive—n'hésitera pas à chercher des ressources de ce côté. Les salles de jeux se multiplieront comme se sont multipliés les cabarets; le nombre des joueurs augmentera comme a augmenté celui des bureaux; les ruines s'accumuleront partout; et le tribut perçu par l'Etat sur ces deux passions toujours insatiables, sera plus lourd et plus horrible que la livre de chair de Shylock.

Mais avec les principes que les hommes d'Etat modernes semblent prendre pour guide, comment s'attarder qu'on descende assez bas pour légaliser le vice dont on vit!—D.

L'IMMIGRATION EN 1909

La saison d'immigration, pour 1909, n'est pas encore terminée, et déjà l'on peut évaluer à deux cent mille le nombre des personnes venues de toutes parts vers le Canada pour en faire leur nouvelle patrie. Le courant d'immigration américaine dirigé vers l'ouest canadien depuis quelques années a déversé, depuis janvier dernier, dans cette partie du pays, au-delà de cent mille hommes, presque tous des agriculteurs porteurs d'une somme d'argent assez forte.

Les paquebots nous ont amené d'Europe plus de quatre-vingt-dix mille immigrants.

La majeure partie de ces gens ont

aussi pris la direction de l'ouest. Et la plupart d'entre eux sont des sujets britanniques.

L'immigration d'origine française est à peu près la même que par les années passées; et le rapatriement, s'il a amené au pays des Franco-Américains, les a surtout dirigés vers l'Alberta et la Saskatchewan.

Cet apport de deux cent mille personnes à la population du Canada, s'il a augmenté le nombre, en augmentant aussi la valeur?

L'immigration n'a pas atteint cette année le total qu'elle atteignit à certaines époques, depuis le commencement du XIXe siècle, où l'on disait avant tout combler le vide des

plaines de l'ouest.

On semble avoir compris qu'il faut se soucier davantage de la qualité des immigrants plutôt que de leur nombre.

Aussi est-il entré chez nous, cette année, moins de jaunes, et moins d'asiatiques que par le passé. Ce n'est pas un mal; nous ne savons que faire des gens de cette origine.

Mais il nous vient encore de la Grande-Bretagne une certaine classe d'immigrants, originaires des villes, surtout, qu'un rédacteur du

LE "HOME RULE"

L'Angleterre a fait preuve d'un sens politique éclairé en dotant les Etats de l'Afrique-Sud d'une constitution autonome.

Deux de ces colonies lui faisaient hier encore la guerre; elles entrent, grâce à ce don, au rang des nations parlementaires.

La presse anglaise a loué cet acte remarquable du gouvernement.

Il a posé, ce jour-là, ainsi que l'a dit M. Balfour, "un des jalons importants de la grande politique impériale."

Mais tous ceux qui ont approuvé ce don d'un régime parlementaire à la fédération sud-africaine, ont-ils songé qu'ils posaient là un acte gros de conséquences?

Depuis un siècle, l'Irlande demande le "Home Rule"; tout comme l'Afrique-Sud, mieux qu'elle, dirons-nous, elle sait ce qui lui convient.

Au cours du débat à propos d'une constitution sud-africaine, on a ridiculisé l'idée qu'un parlement, sis à Londres, pourrait trouver la solution des problèmes sud-africains.

Ceci ne peut-il se dire aussi justement, quant aux questions soulevées en Irlande?

Et si les Boers et les Anglais, au sortir d'une guerre sanglante, oublient leurs différends pour gouverner en paix un pays où tous deux vivent ensemble, pourquoi l'Irlandais ne pourrait-il pas de même gouverner son pays?

Si le parlement anglais est logique, il ne peut refuser plus longtemps d'accorder le "Home Rule" à l'Irlande.—G.

NOTES BRÈVES

Le "World" de Toronto dit que si l'Empire veut avoir un système de défense efficace, il faut qu'il se compose d'éléments bien organisés, et qui se complètent naturellement.

C'est pour cela que le Royaume-Uni a fait un appel non déguisé à ses colonies.

La "Presse" croit que Lord Charles Bessford, quand il a prononcé à Toronto son premier discours impérialiste, pensait encore au "Coroquin" allemand.

Ne serait-il pas plutôt venu faire ici, de bonne foi, la cabale impérialiste que tous les pairs anglais venus depuis deux ou trois ans au Canada y ont fait à tour de rôle?

Le "Canada" a raison de dire à ses lecteurs que Henri Farman, un des aviateurs qui se sont illustrés à Reims, est de nationalité française. Il est né à Paris, d'une mère française, et y a reçu toute son instruction.

Parlons que s'il n'eût pas remporté de succès au concours de Reims, les journaux anglais ne l'auraient pas revendiqué comme leur compatriote.

La "Patrie" dit, à propos du refus, par le cabinet Asquith, de lever l'embargo imposé sur le détail canadien depuis des années:

"Cette persistance de la part de l'Angleterre, à barrer le chemin au Canada est l'une des choses les plus surprenantes des temps modernes. Nous ne demandons pourtant pas grand chose—assurément moins que le fardeau des dépenses militaires et navales que la mère-patrie ne dédaigne pas de nous imposer!"

C'est juste. Quand l'Angleterre a besoin de notre secours pour sa défense, elle sait nous trouver.

Mais craint-elle que l'importation des bestiaux canadiens fasse tort à ses intérêts commerciaux, elle le prohibe.

L'égolisme serait-il son motif d'agir?

Le "Globe" de Toronto défend le gouvernement Laurier des reproches que lui font les journaux conservateurs anglais de n'être pas assez dévoué à l'impérialisme.

Cette administration a envoyé, dit-il en substance, des milliers d'hommes dans l'Afrique-Sud, pris à ses charges Halifax et Esquimaux, dépense cinq fois davantage, pour la milice, que ne le faisait l'administration antérieure; et entreprendre la création d'une marine canadienne; on ne saurait donc la taxer d'anti-impérialisme et de mesquinerie dans sa politique impériale.

Voilà un excellent certificat de loyauté, pour le moins.

Le "Times" de Londres dit que le Canada doit construire et contraindre certainement le canal de la Baie Georgienne, et que la seule question non encore résolue, à ce propos, c'est celle-ci: "Quand le pays pourra-t-il commencer cet ouvrage?"

"Globe" disait cette semaine être "le produit des carrefours alcooliques de la Grande-Bretagne".

Pour bien faire, il faudrait exiger de tous ceux qui débarquent dans nos ports un certificat de bonnes mœurs, signé par un magistrat de leur pays d'origine.

Cette mesure assurerait au Canada des immigrants de première qualité.

C'est ceux-là seuls que nous devons recevoir. Les autres nous sont un embarras, qu'on ne les admette pas ici, désormais.—P.

C'EST UN DEFI

Lord Charles Bessford disait récemment à Toronto: "Nous sommes décidés à garder nos positions et à laisser savoir à tous que nous garderons inviolable notre suprématie des mers."

Ce lieu-commun de la suprématie anglaise sur les mers devient irritant, aux nations étrangères comme aux individus qui ne sont pas sujets anglais.

Il est excellent de parler de la protection dont il faut entourer le commerce anglais; ceci ne saurait blesser personne.

Le fait est là: le commerce anglais est le premier du monde.

Mais à quel bon réaffirmer sans cesse "notre suprématie sur les mers"?

N'entre-t-il pas dans ce complet beaucoup de vantardise, et une pointe de défi à l'adresse des nations étrangères?

N'est-ce pas leur dire clairement: "Essayez donc de nous l'enlever!"

Ainsi que le remarque un journal anglais, l'Angleterre n'a aucun droit à la suprématie maritime, elle n'y a aucun titre. Elle l'a, en fait, c'est tout.

Elle est bien venue à rappeler que son commerce a besoin de protection navale; elle a droit d'affirmer le caractère inviolable de ses côtes, de prendre des mesures pour les maintenir à l'abri d'un coup-de-main.

Mais à quel lui sert de provoquer les susceptibilités des nations rivales, en criant à tout propos et hors de propos: "Les mers m'appartiennent et m'appartiendront toujours!"—P.

Voilà un journal qui ne croit pas que ce canal ne bénéficiera qu'à Montréal et à la province de Québec, puisqu'il y voit le moyen de faire doter davantage sur les eaux de l'Amérique, le drapeau de la marine marchande anglaise.

Le "Chronicle", qui embête le pas derrière le "News", dit que si le ministère de la marine devient le ministère où l'on fera le plus de dépenses, il faut le réformer de manière à en exclure les moindres vestiges du favoritisme qui y a naguère fleuri à ciel ouvert.

Le pôle nord découvert, si l'on en croit les dépêches qui attribuent cet exploit à l'explorateur américain Cook, il ne reste plus qu'une fiche de consolation aux autres explorateurs polaires: c'est de découvrir le pôle sud. Ceci fait, ils mourront contents.

DE TOUT

Une pensée par jour.—L'homme qui fait beaucoup de compliments, pervertit l'usage des paroles en leur ôtant toute leur signification.

OXENSTERN.

Ce que coûte un voyage en Chine:—Grâce au Transibérique, le voyage en Extrême-Orient—ce rêve caressé par tant de jeunes imaginations—à déjà baissé beaucoup de prix et on peut considérer que, sous peu d'années, il sera à la portée de toutes les bourses.

Un billet de seconde classe, du centre de l'Europe à Vladivostok, coûte actuellement 700 fr. environ; un de première classe, 1,050 fr. Pour aller à Shanghai, les prix sont de 925 fr. et 1,275 fr. On peut se rendre au pays des moussmes, exactement à Tientsin, pour 800 fr. en seconde et 1,150 fr. en première. De là, le chemin de fer conduit rapidement à Tokio et à Yokohama.

Mais le voyage à Pékin présente encore plus de pittoresque, sinon de réelle difficulté. On quitte l'express transibérique à Karbin. De là, on doit payer, en quatre fois et en trois monnaies différentes, le prix du voyage jusqu'à la capitale chinoise, à savoir: de Karbin à Kwantchen, en roubles; de là à Moukden, en yens; de cette ville à Schanghai, en dollars; et de là à Pékin, en dollars mexicains. Au total, le voyage de Suisse à Pékin se monte à 750 francs en seconde classe, et 1,050 francs en première.

Le prix est bien moindre que celui payé pour le trajet par mer. Mais il faut tenir compte de ce que la nourriture est comprise dans le prix des Compagnies maritimes.

A défaut de diamant.—Au cours d'une tentative infructueuse de fabrication de diamant, M. Charpy est parvenu à séparer le carbone de la fonte et à obtenir ainsi du graphite. Le métal, pendant l'expérience, se trouvait soumis à une température de 700 degrés environ et à une pression de 15,000 atmosphères. C'est la première fois qu'on procède une pression aussi élevée.

LES 5 MAGASINS
MYRAND & POULIOT
Épicerie - Nouveautés
70, de la Couronne, - 215, St-Joseph
St-ROCH.

NOUS venons vous faire un dernier appel, à propos des articles de classes, nous les avons constamment en magasin, mais nous n'en parlons guère, à part ce temps de la rentrée.

Chaussures extra solides pour garçons et filles

Bottines en cuir de veau, grandeur 1 à 3 pour garçons \$2.00 pour.....

\$1.79

Grandeur de 11 à 13 \$2.25 pour.....

\$1.99

Bottines en cuir de veau grandeur 11 à 2 pour filles \$1.50 pour.....

\$1.39

POUR L'ECOLE

A part les livres de classes, nous avons tous les autres accessoires. La plus grande quantité, le plus grand choix, les meilleurs marchés de toute la ville.

Il ne manquera rien à notre assortiment.

Coiffures pour garçons et filles

Casquettes d'étudiants depuis.....

50 CTS

Berets, drapen velours, depuis.....

25 CTS

Bonnets, Ecosais, depuis.....

25 CTS

Casquettes et toques, depuis.....

10 CTS

NOUS tenons à faire part de l'arrivée des marchandises d'automne au fur et à mesure, nous réservons pour plus tard, les descriptions plus détaillées.

Les Matinées d'Automne

Matinées de fantaisie, Matinées de brillante, Matinées de demi-fantaisie, Toutes les nuances, Tous les genres, Tous les prix.

Nouveaux Kimonos

Les Kimonos en peignoirs, pour l'automne, nous arrivent plus jolis et plus attrayants que jamais. Dessins charmants, coupe toute nouvelle.

Venez les voir.

Parmi les choses Remarquables

Les garnitures pour robes ont un genre particulier à cette année, elles se composent presque exclusivement, d'un large passement, enjolivé de dessins de capricieuses arabesques plus ou moins étranges, et qui porte un nom quelque peu trivial dans le monde des modes. Les teintes très jolies assortiment toutes les couleurs d'étoffes.

DEMANDEZ A LES VOIR.

Vestons en laine pour Dames

Cet article, est peut-être la conception la plus rationnelle pour les Dames. Il réunit le confortable à l'élégance.

Se vend depuis.....

\$2.00

Couvertures pour voitures

Le temps qui se fait plus froid, nécessite une couverture plus pesante, dans vos voitures.

Nous recevons la plus belle collection de couleurs, que vous puissiez désirer. Prix depuis.....

\$2.00

MYRAND & POULIOT, 215, rue Saint-Joseph, Saint-Roch, - Québec

Quand vous achetez UN PIANO

"New Scale Williams"

Vous avez la satisfaction de posséder un instrument fabriqué d'après les derniers perfectionnements modernes, avec les meilleurs matériaux que l'argent puisse procurer.



NOTRE département d'instrument de musique est dirigé par des experts de grande expérience. Les nombreuses lignes de notre commerce nous permettent de vendre nos PIANOS et HARMONIUMS à des prix par lesquels nos clients économiseront beaucoup d'argent sur leur achat.

P. J. Legaré
MANUFACTURIER & NEGOCIANT
237, RUE ST-PAUL, 32 & 30, RUE ST-VALERIE

Téléphone 3497

J. Arthur LaRue Comptable

AUDITION, PERCEPTION, COMPTABILITÉ, FIDUCIARITÉ, ADJUDICATION, Comptabilité des Tribunaux, LIQUIDATION DE FAILLITE, BATAILLE, BARRIS, SÉQUESTRATION, etc.

A. LEOPRED
(Grat. des Universités Laval et McGill)
INGÉNIEUR CIVIL
SPECIALITÉ: AQUEDUCS
26, rue Saint-Jean, QUÉBEC.
Téléphone 10

QUESTION IMPORTANTE

POUR LE CLERGE, LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES, LES HÔPITAUX ET LES DISPENSAIRES

C'est pendant les vacances que vous allez relater votre assortiment de Produits Pharmaceutiques.

Toutefois, ne pas essayer cette année, les produits de notre maison?

Nous faisons deux Spécialités pour votre Bénéfice:

Une Spécialité: de vous procurer tout ce dont vous aurez besoin, et

Une autre Spécialité: de vous procurer ces produits au PRIX DU GROS.

J. G. A. FILION
Rue OTTAWA et FULLUM, Montréal

Seul dépositaire en gros pour les provinces Maritimes et Québec des Produits pharmaceutiques et hygiéniques de Frederick Stearns de Detroit, Mich. et Windsor, Ont.

